

CHARM L.C

Moonlight
SHADOWS

4

MAGIE POLAIRE

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de ce livre ou de quelque citation que ce soit, sous n'importe quelle forme.

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des personnes réelles ou des lieux cités n'a d'autre existence que fictive. Tous les autres noms, personnages, lieux et événements sont le produit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnes, des événements ou des lieux existants ou ayant existé, ne peut être que fortuite.

Dépôt légal : avril 2022

ISBN : 979-10-359-5688-2

Nom de l'ouvrage : Moonlight Shadows Tome 4 Magie polaire

Auteur : Charm L.C

© Copyright Charm L. C Laure Tellier, 2022

Couverture : © illustration de Laure Tellier/Typographie et design de Tinkerbelle Design
Illustrations : © Laure Tellier

2022 Charm L.C

Achevé d'imprimer en France.

*À tous ceux qui ont connu les affres d'un amour de
jeunesse. Celui qui vous chamboule et semble démanteler
votre univers tant il est violent et fulgurant. C'est l'éveil
des émotions, et souvent, le feu d'une passion dévorante.
Je souhaite à chacun de vibrer avec cette flamme au
corps qui consume jusqu'à l'âme et nous rend si vivants,
si humains, si vulnérables.*

Note de l'auteur

Chère lectrice, cher lecteur. Je te souhaite la bienvenue dans ce nouvel opus de Moonlight Shadows. Si tu as déjà découvert les trois premiers tomes de la saga ainsi que le bonus 3.5, je te remercie pour ta fidélité. Si ce n'est pas le cas, sache qu'il est possible de lire ce tome sans avoir rencontré la Meute de Lylarock. Néanmoins, tu risques de te spoiler une bonne partie de l'histoire. Je t'invite donc à te procurer les tomes ci-dessous si tu préfères procéder dans l'ordre :

[Moonlight Shadows Tome 1 La Wakanda](#)

[Moonlight Shadows Tome 2 Luonnonparantaja](#)

[Moonlight Shadows Tome 3 Morsure](#)

[Moonlight Shadows Tome 3.5](#)

Merci également à tous ceux qui me laissent une trace de leur passage dans l'Autre Monde. Grâce à vous, à vos messages et à vos encouragements, la saga continue.

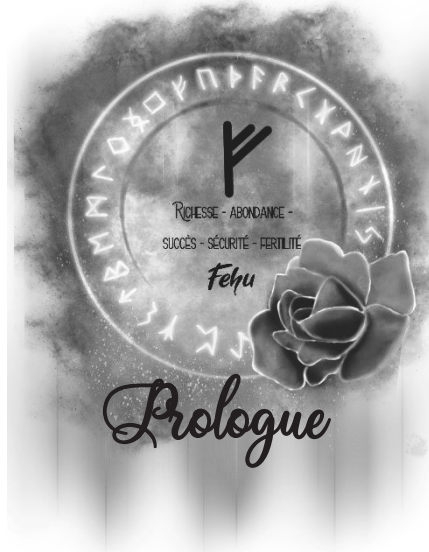
Je suis heureuse de vous présenter ce nouveau couple, ses fêlures et ses secrets. C'est l'histoire d'un amour indomptable, de ceux qui vous prennent au cœur et au corps et dont vous ne pouvez vous défaire. J'espère que vous vibrerez au contact de Leikný et d'Erik autant que je l'ai fait en écrivant leur combat.

Bonne lecture, on se retrouve au point final.

Amitiés.

Charm L.C

CHARM L.C



LEKNÝ, 11 ANS

— Tu as trouvé ?

— Attends, j'y suis presque, grommelle mon père.

Du coin de l'œil, ma mère guette l'entrée du souterrain par lequel nous sommes arrivés alors qu'il s'active à côté de moi, scrutant chaque aspérité du mur face à lui. Une flamme magique accompagne ses mouvements, éclairant l'espace d'une lueur chaude. De l'eau douce s'écoule dans des rigoles qui ceignent la crypte et s'enfuient au loin. C'est apaisant et rassurant. Après tout, c'est mon élément. En cas d'attaque, nous avons notre arme la plus redoutable à disposition. Cependant, je ne suis pas certaine d'oser l'invoquer et l'utiliser. Elle scintille d'un éclat iridescent particulier. Ce lieu regorge d'une puissance éthérique latente. Je la sens omniprésente, magnifique, presque angoissante. Les pouvoirs de ce temple caché sont sans doute à l'image des nombreux obstacles que nous avons

MOONLIGHT SHADOWS

dû affronter. C'est la première fois que nous pénétrons dans un sanctuaire aussi bien gardé.

Depuis que je suis née, j'accompagne mes parents dans leurs quêtes des runes sacrées. J'ai grandi en jouant à la chasse au trésor grandeur nature. J'apprends chaque jour à leurs côtés, et grâce à eux, je sais déjouer de multiples pièges, y compris de très complexes. Cela fait des années qu'ils sont à la recherche de cette relique. J'ai senti leur fébrilité lorsqu'ils ont mis la main sur la carte révélant son emplacement il y a un mois. Je n'ai pas oublié le regard que m'a lancé mon père, empreint d'amour et de quelque chose d'autre, indéfinissable. Comme un élan... d'espoir ?

Aujourd'hui, il est penché, le buste en avant, l'oreille dressée. De la pulpe des doigts, l'homme qui me protège depuis l'enfance parcourt la roche, la caresse avec tendresse et patience. Je l'ai déjà vu à l'œuvre tant de fois, pourtant, je demeure émerveillée par ce spectacle étrange. Autour de nous, il n'y a que le silence. Nos respirations régulières se mêlent au chant des pierres. Car la pierre chante, à présent. Elle répond à l'appel de Morten Olsen, l'un des plus puissants mages de sang pur de sa génération. Elle lui dévoile ses secrets millénaires, et il lui parle dans un langage ancestral, oublié par bon nombre de sorciers. Soudain, l'endroit vibre d'une énergie invisible et une lumière bleue jaillit et embrase l'espace. Un message en ancien Futhark¹ apparaît. Sans hésiter un seul instant sur les mots ou la prononciation, mon père le déclame d'une voix solennelle. Un déclic résonne sous les voûtes naturelles et à mes pieds, une dalle bouge, révélant une petite cavité. Mes parents échangent une longue œillade teintée d'émotions, puis mon père s'avance, la main

¹ Le plus ancien alphabet runique.

tremblante. Je retiens ma respiration lorsqu'il plonge le bras dans le trou sombre. Mon cœur pulse plus fort et trouble la quiétude des lieux. Déjà, il se redresse et ressort avec un os. Je frémis et recule d'un pas, mais mon paternel ne montre aucun signe d'angoisse. Non, dans ses yeux bleu océan, il n'y a que joie et fascination.

— Le fémur de Hreidmar, murmure-t-il, ému.

Je n'ose approcher tant la magie qui se dégage de la relique est imposante, mais de là où je suis, je devine des runes gravées. Ils ont réussi. Ils ont trouvé un nouveau sort sacré ! Après de longues minutes de contemplation et d'étude minutieuse du texte ancestral, mon père replace l'objet où il l'a extrait.

— *Fehu*, prononce-t-il.

Aussitôt, la dalle se referme, puis les pierres cessent de briller. Le temple retrouve son aspect originel. Ma mère s'avance et je les rejoins d'un bond. Je sais déjà ce que ça signifie. Nous repartons. Quelques secondes plus tard, elle nous téléporte. Nous réapparaissions au cœur d'une forêt assoupie. Des pins sylvestres et des bouleaux pubescents masquent le ciel de minuit.

— Tu l'as déchiffré ?

Mon père acquiesce, les yeux étincelants d'une fierté qu'ils partagent. Il plonge le regard dans celui de la femme qu'il aime d'un amour fou et inconditionnel. Il est intact et envahit les sous-bois, troublant. C'est un sentiment si fort qu'il l'a poussé à défier les lois de sa Race et à s'enfuir avec elle autrefois, nous condamnant à cette vie de nomades et de parias. Leurs pupilles se posent sur moi, lumineuses. Elles brillent de cette même lueur que je n'ai pas su décrypter il y a un mois.

MOONLIGHT SHADOWS

— C'était un sort pour quoi, cette fois ? osé-je enfin demander.

— Pour un cadeau, me répond mon père, toujours aussi mystérieux.

Face à mon air bougon, il s'apprête à me donner davantage de précisions, mais s'interrompt. Mes parents pivotent à l'unisson, sur le qui-vive. Je les perçois l'instant d'après. Des sorciers ! Les murmures d'une incantation me parviennent par bribes et l'atmosphère devient soudain oppressante.

— Ils ont bloqué ma téléportation ! s'écrie ma mère, furieuse.

Des bras puissants me saisissent et m'emportent à toute vitesse alors qu'elle se met à courir dans la direction opposée aux mages, ouvrant la voie. La forêt nous engloutit. Elle n'a plus rien d'accueillant, désormais. C'est une succession d'ombres immenses et hostiles, prêtes à nous dévorer. Agrippée au cou de mon père, je guette les sous-bois et les bruits alentour. Les pas de nos ennemis se rapprochent. Je ne les vois pas, mais je sens leur présence. Ils ne sont pas loin. Je me recroqueville et retiens mon souffle, apeurée. Devant nous, ma mère semble voler. Ses pieds touchent à peine le sol. Sa longue chevelure d'un blond polaire flotte dans le vent. Telle la lumière au cœur des ténèbres, elle nous guide.

J'ai hérité de sa peau claire et de ses mèches quasiment blanches. Nous sommes des créatures lunaires, Faes élémentaires de l'eau à la beauté pâle et hivernale. Mais pas que. Je suis bien plus que cela. Car mes parents ont commis le péché ultime. Ils se sont aimés malgré l'interdit. Pire, l'inconcevable s'est produit. Ma mère m'a donné la vie. Je suis le fruit de leur union maudite. Et puisque leurs

pouvoirs me coulent dans les veines, je suis condamnée à mort depuis le jour de ma naissance.

Je suis à moitié Faë. C'est un peuple élémentaire discret et farceur peu enclin aux conflits. Les Faes sont indifférentes aux diverses Races et ne se soucient que de la Nature dont elles tirent leur force. On raconte que lorsque la Terre se couvrait de verdure, des Nymphes s'émerveillèrent de la beauté et de la richesse de l'écosystème de la planète bleue. Elles descendirent des cieux pour se mêler aux créatures de l'éther qui y vivaient. Elles tombèrent sous le charme des lieux, et s'éparpillèrent aux quatre coins de l'Autre Monde. Les Dryades envahirent les forêts reculées, les Salamandres se fondirent dans les déserts, les Ondines entourèrent les grands lacs, les Sylphes se posèrent sur le sommet des plus hautes montagnes, et les Gnomes s'enfoncèrent sous les strates². Douées dans la création d'illusions grandioses, elles cachèrent leurs domaines, et aujourd'hui encore, seuls les initiés peuvent s'y présenter et pénétrer dans leurs palais. Respectueuses de l'ordre et du juste équilibre, elles édictèrent des lois strictes : pas de relation avec les êtres de l'Autre Monde. Pas d'union, et surtout pas de descendance. Ce dernier point ne devait pas être le plus complexe à honorer, car les Faes sont souvent stériles et très peu d'entre elles procréent. Ma mère a déjoué tous les pronostics. Elle a aimé un grand mage, et elle m'a mise au monde cent ans plus tard.

Je m'appelle Leikný Ragni Siri Runa, fille de Morten Olsen et de Laila Aina Aud Edna Idun. L'enfant secret, le

² Les Faes sont un peuple de nymphes élémentaires divisé en sous-catégories : les Salamandres gouvernent le feu, les Ondines l'eau, les Dryades, les végétaux, les Sylphes l'air, et les Gnomes la terre.

MOONLIGHT SHADOWS

cauchemar des Ondines et des sorciers des terres boréales. Et aujourd'hui, nous sommes pourchassés pour ça. Parce que je vis. Parce que je respire l'air de cette forêt inquiétante aux côtés de mes parents, ces traîtres à leurs pairs.

La poigne de mon père se resserre. J'entends son cœur tambouriner. Nous fuyons depuis de longues minutes déjà. Sa magie crépite autour de nous. Elle lui permet de soutenir la cadence. Ainsi, il booste ses capacités d'humain. Par chance, c'est l'un des enchanteurs les plus puissants de sa génération. Grâce à cela, j'ai atteint ma onzième année. C'est un miracle si on tient compte de notre situation. Car ils portent tous deux des marques du déshonneur. Elles les désignent comme cible pour toute Faë que nous croisons. Nous errons depuis que je suis née. C'est le prix à payer pour cet amour interdit. Pourtant, ils ne regrettent rien. Ils me le disent souvent. C'était plus fort qu'eux, et ils préfèrent vivre moitié moins en s'aimant, plutôt que passer l'éternité l'un sans l'autre.

En alliant leurs pouvoirs, ils sont parvenus à échapper aux nombreuses attaques fomentées par leurs Races respectives. Les mages sont aussi à cheval que les Faes concernant les unions entre peuples. C'est considéré comme un blasphème à la pureté de leur lignée et puni de la peine capitale. Les sorciers sont orgueilleux et préservent les secrets de leur art avec possessivité. Il n'est pas question de partager les sorts millénaires avec d'autres espèces. Non seulement mes parents s'aiment, ont eu un enfant, mais ils m'enseignent leur savoir. Notre famille brise tous les codes. Cependant, ils vivent intensément, comme si ce fardeau ne pesait pas sur leurs épaules. Je suis leur seule frayeur, leur seule faiblesse. Ils m'ont initiée très

tôt, inquiets à mon sujet. Je maîtrise ces deux parts de mon héritage, et j'espère pouvoir les aider à l'avenir. Je rêve d'un futur serein pour nous, d'une accalmie. Malheureusement, je ne suis pas encore assez rapide pour les suivre pendant ces courses-poursuites qui rythment les prémices de mon adolescence. Je ne ferais que les ralentir. Ils avancent sans un regard en arrière, déterminés et confiants. Dans l'azur des yeux de mon père, il n'y a aucun nuage. Il n'a pas peur. Nous allons nous en sortir. Nos assaillants s'éloignent enfin et la chape du sortilège disparaît. Mes sens aiguisés et mon lien avec la Nature me permettent de le deviner même sans les voir. Leur endurance est inférieure à celle des Faes, et à celle du célèbre Morten Olsen.

Je me détends légèrement et me blottis contre le torse musclé à l'odeur si rassurante. Une voix grave et emplie de tendresse m'intime de me reposer :

— Dors, ma princesse. Nous veillons sur toi. Nous te protégerons toujours.

Je lui obéis et clos les paupières, bercée par l'allure régulière de cette course à travers bois.

Je suis réveillée par un arrêt abrupt. Mon père vient de piler net. Alertée par la pâleur subite de son visage, je cherche aussitôt une menace, forçant mes muscles à émerger et à se mettre en mouvement. Ma mère se rapproche de nous et m'entoure de ses bras, livide, elle aussi. Je suis la courbe de son regard et me fige face au spectacle étrange devant nous. Un cercle de feu flotte dans l'air et croît dangereusement, s'élargit jusqu'à laisser

MOONLIGHT SHADOWS

apparaître un paysage inconnu. Un désert de sable rouge. Soudain, un homme surgit au travers des flammes. Il darde sur nous des iris dorés à l'éclat terrifiant. De longs cheveux noirs voltigent derrière lui, et dans sa main, un arc vibre d'une énergie démoniaque. Un oiseau de proie se pose sur son épaule, menaçant, lui aussi.

— L'Ordre d'Azrael, glapit ma mère en resserrant son étreinte autour de moi tel un bouclier.

Le corps de mon père se raidit et ses prunelles s'imprègnent de férocité. L'atmosphère se réchauffe et sa magie se déploie, chaude, puissante et magnifique.

— Téléporte-nous Laila, somme-t-il la mâchoire contractée.

Nous disparaissions l'instant d'après. À peine avons-nous touché terre qu'il se précipite sur moi. Il soulève le dos de mon maillot, et ma mère me saisit le visage en coupe entre ses paumes, les yeux emplis de gravité. Une angoisse délétère s'empare de mes membres face au sérieux qui marque ses traits habituellement si doux et sereins.

— Ne bouge pas. Écoute-moi attentivement, Lei. Nous n'avons pas beaucoup de temps.

J'acquiesce, la trachée obstruée par une inquiétude grandissante. Il se passe quelque chose. Mes parents n'ont jamais peur. Pas avant ce jour... Soudain, une brûlure m'embrase la colonne vertébrale. Mon père prononce une phrase inconnue en Futhark et la puissance de ses mots résonne dans mes tympans et envahit mon corps tout entier.

— *Futha Gaij ZelBing Od.*

Du soulagement se répand dans les prunelles océanes de ma mère.

— Ça fonctionne, murmure-t-elle.

— Quoi ? Qu'est-ce qui fonctionne ? interrogé-je, complètement perdue et sonnée par l'expérience.

— Le sort de Hreidmar, répond mon père à sa place.

Il réajuste mon maillot et vient se positionner à côté de ma mère, solennel.

— Je te fais don de ces runes mythiques, ma fille. Tu vas vivre, ma belle princesse des eaux.

Des larmes menacent tout à coup à l'orée de mes cils. Mais de quoi parle-t-il ?

— C'est le plus puissant sortilège de dissimulation de ce monde, m'explique-t-il. Je l'ai gravé sur ta colonne vertébrale. Désormais, tu es imperceptible pour toutes les Races.

J'en reste muette de stupeur. Impossible. Pourtant, leur sérieux me force à les croire. Mon père est un des rares *edilaR* survivants. Il est capable de transférer les pouvoirs des runes à des objets... mais peut-on les transférer à des humains ? C'est inédit ! La voix tremblante d'émotion, ma mère reprend :

— Tu es le fruit de notre amour, Lei. Nous t'aimons de tout notre être. Nous sommes tellement désolés que tu aies eu à subir cette vie à cause de nous. C'était notre quête ultime. Nous aurions voulu savourer cette victoire avec toi, mais tu dois te téléporter, ma chérie. L'homme que tu viens de voir est une menace que nous n'avons encore jamais affrontée. Mets-toi à l'abri sous les eaux du lac. Attends deux jours. Ensuite seulement, appelle-moi.

Elle me confie le sac de provisions et m'adresse un sourire à faire fondre les glaciers.

— Mais...

MOONLIGHT SHADOWS

— Je t'aime, Lei, m'interrompt-elle en me serrant dans ses bras.

— Je t'aime aussi, ma fille, déclare mon père en posant sa grande paume sur mes cheveux.

— Je... moi aussi... tellement...

Les mots se bousculent, maladroits, entrecoupés de sanglots. Le cri perçant d'un oiseau retentit soudain et fait courir de violents frissons sur mon échine.

— Maintenant, Lei ! Téléporte-toi maintenant ! m'ordonne ma mère en se redressant brusquement, prête à combattre.

La panique me bouleverse et m'empêche de répondre ou d'agir.

— Lei ! m'exhorte mon père avec plus de véhémence.

Son autorité saturée de magie m'oblige à m'exécuter. Dans un brouillard diffus, je m'éclipse en hurlant.

— Papa ! Maman !

Les profondeurs du lac étouffent ma voix. Aussitôt, c'est le calme plat. Il n'y a plus rien. Juste le silence aquatique. Mon cœur tambourine à vive allure et mon ventre se noue. J'ai peur. Que vient-il de se passer ? Je voudrais appeler mes parents à l'aide pour me rassurer, mais ces années à leurs côtés m'ont appris à obéir à leurs consignes pour survivre. Comme ils me l'ont enseigné, j'érige une bulle de protection autour de moi et me roule en boule. L'attente va être interminable. Deux jours... Les caresses fluides des ondulations naturelles me bercent et je ferme les yeux pour oublier mes angoisses. Deux jours, et nous serons réunis. Je dois tenir bon. Enveloppée par mon élément maternel, je me gorge de forces et prends mon mal en patience. Tout ira bien.

























CHARM L.C

Cependant, quarante-huit heures plus tard, lorsque j'ai prononcé en entier le prénom de ma mère, personne n'est apparu à mes côtés. J'ai essayé, encore et encore. Les Faes possèdent des prénoms longs et complexes qu'ils ne confient qu'à leurs proches. Ceux qui le connaissent en intégralité peuvent invoquer son propriétaire. Car où qu'il soit, il entendra l'appel. Où qu'il soit...

Mes parents ne sont jamais revenus me chercher. Pendant des mois, j'ai continué à invoquer ma mère. Jusqu'à me faire une raison.

J'étais orpheline.

Les runes du Futhark ancien

				
Fehu Le bétail	Uruz Le taureau	Thurisaz L'épine	Ansuz L'estuaire	Raidho Le wagon
				
Kennoz La torche	Gebo Le cadeau	Wunjo La joie	Hagalaz La grêle	Nauthiz Le besoin
				
Isa La glace	Jera L'année	Ehwaz L'arbre d'if	Perthro Le lancer de dé	Algiz L'élan
				
Sowilo Le Soleil	Tiwaz Le dieu Tyr	Berkanan Le bouleau	Ehwaz Le cheval	Mannaz L'humanité
				
Laguz L'eau	Inguz La graine	Othala L'héritage	Dagaz Le midi	

CHARM L.C



Du haut du phare désert, j’observe l’île au loin. D’ici, on la discerne à peine. Elle est recouverte de neige et de brume, lovée au cœur d’un paysage fantomatique. Elle semble sur le point de disparaître, engloutie par les eaux. J’inspire pour apaiser mes craintes. Les embruns marins me font frémir. Je déteste la mer. Le sel nous est fatal, alors je suis censée me tenir éloignée de ces étendues infinies capables de m’infliger mille maux. Mais la magie m’appelle. Je la sens. Une atmosphère mystique enveloppe l’archipel d’Eyrarfell³. Elle m’attire, m’aspire tel un trou noir. Le crépuscule accentue cette sensation étrange. Soudain, un hurlement se fraie un chemin au travers du fracas de la houle sur les rochers. Des frissons glacés

³ Comme Lylarock dans les trois premiers tomes, cet archipel n’existe pas et appartient uniquement à l’Autre Monde.

MOONLIGHT SHADOWS

dévalent ma colonne vertébrale. Le cri paraît provenir de l'autre bout de l'océan, porté par le vent. C'est un murmure lugubre qui m'annonce ce qui se trame là-bas.

Je vais me jeter dans la gueule du loup.

Ces îles sont régies par une Meute de lycans impitoyables. À leur tête, digne des plus terribles Vikings d'autrefois, un Alpha fait trembler les métamorphes des six continents. Il s'est rendu tristement célèbre au cours des six dernières années. C'est le plus dangereux spécimen de cette espèce sur tout le territoire Nord. Il a massacré les siens pour monter au pouvoir, et depuis, comme son père avant lui, il gouverne d'une main de fer. Les qualificatifs pour le désigner sont nombreux. Barbare et sanguinaire, fabuleux guerrier béni d'Odin, mais pas que. Il serait redoutable d'intelligence, manipulateur et calculateur tel Loki. Même à des kilomètres de là, sa légende m'est parvenue. Il faut être fou pour pénétrer sur son domaine... ou désespérée comme moi. Si je veux survivre, je n'ai pas le choix. J'ai failli mourir lors de la dernière attaque des mages. J'ai besoin des runes sacrées cachées au-delà du brouillard. Quoi qu'il advienne, j'irai les chercher.

Après avoir multiplié les sorts de protection et recalculé une centaine de fois ma trajectoire, je me lance. Mes traits sont crispés par la concentration. Je ne dois pas me loucher. Dans un souffle, je me téléporte. Je réapparaîs quelques secondes plus tard au cœur d'une forêt de pins sibériens. Soulagée de toucher terre, je prends le temps de m'imprégner du paysage. Des arbres à perte de vue. Je tressaille en posant le regard sur l'écorce claire de plusieurs bouleaux. Leurs ombres s'étirent jusqu'à moi, cauchemars d'un passé que j'ai si souvent voulu oublier. Cette soirée où j'ai perdu ma seule famille... Une boule

me remonte dans la gorge pour se loger dans ma trachée. Une douleur me ceint la poitrine. Je la refuse et la rejette. Je ne dois pas me laisser affaiblir par ces souvenirs évanescents. Cette époque est si lointaine qu'elle semble ne jamais avoir existé. Depuis, j'ai lutté pour échapper à la mort. Lutté pour acquérir plus de forces et de magie. Je n'étais qu'une enfant, pourtant, Faes et sorciers m'ont traquée, pourchassée et attaquée à maintes reprises. Je ne compte plus les combats remportés de justesse, les blessures et les nuits d'agonie, à tenter d'accélérer ma guérison, le cerveau rongé par la peur, obligée de m'isoler dans des lieux hostiles et reculés jusqu'à en devenir une ombre. Je n'étais qu'une petite fille, je suis devenue un fantôme. Marquée par des runes antiques capables de me camoufler aux yeux du monde. Leur puissance est redoutable. Elles masquent mon odeur même aux êtres possédant les sens les plus développés, et ont effacé ma présence éthérique. Je suis imperceptible d'un point de vue énergétique et olfactif. Lorsque je les cumule à un sort d'invisibilité, je disparaissais totalement. Au point qu'il m'arrive de douter de ma propre réalité. Parfois, j'ai le sentiment d'avoir vécu mille ans enfermée dans un songe ubuesque.

J'ai fui, subi, pleuré, appelé. Puis, j'ai fini par accepter mon destin. Je dois avancer. Pour vivre, j'ai repris le flambeau de mes parents. Je parcours les terres boréales en quête de puissants sortilèges pour compléter l'héritage de mon père. Et dans cet archipel se cache l'un d'eux.

Je le trouve et je repars.

Un nouveau hurlement de loup résonne dans la pinède. Il ricoche entre les troncs, empreint de menace. Ça ne peut pas être pour moi. Ils ne peuvent déceler ma présence ou

MOONLIGHT SHADOWS

mon parfum. Cependant, je frissonne et me mets aussitôt en route. Hors de question de croiser un de ces dangereux métamorphes vikings. Les sens en alerte, je guette des flux de magie plus ardents que d'autres, à la recherche d'une direction à suivre. J'erre pendant plusieurs heures, me fiant à ma boussole naturelle. Lorsque je sors des sous-bois, je n'ai rien perçu de particulier. Pourtant, l'éther bourdonne autour de moi. Il est là, omniprésent, troublant. Mon sang bouillonne, réceptif à cet afflux de pouvoirs. Quelque chose dans l'air anime mes instincts de magicienne. Je ne me trompe pas. Ma place est ici. Je suis persuadée que je trouverai l'un des plus puissants sortilèges de l'Autre Monde sur cet archipel.

Après une nuit de marche, je me téléporte à la cime d'un arbre, déçue malgré moi. Je sais très bien que la traque est longue et fastidieuse. Toutefois, l'atmosphère mystique de cette île me donnait la sensation d'être déjà toute proche du trésor. Ça, ou le danger qui plane au-dessus de ma tête. Je n'ai croisé personne. Comme souvent dans les régions où j'ai grandi, la nature sauvage prend le pas sur l'homme. Des étendues d'eau et de verdure à perte de vue, parsemées de végétaux et de marécages. Mais j'ai la certitude que ce calme est sous surveillance. J'ai aperçu des empreintes à plusieurs reprises. Pas n'importe lesquelles. Des pattes de loups. Ils sont bel et bien là. Les lycans sont les maîtres de ces bois. Je ne dois pas m'éterniser, au risque de froisser leur Alpha. Je m'assure que mon sort de camouflage est effectif, ma barrière de protection également, puis ferme les paupières. Je vais attendre la nuit pour me remettre en mouvement.

Lorsque les étoiles s'allument de nouveau dans le ciel, je redescends de l'arbre où j'ai dormi. J'ai scanné les

alentours au cours de la journée. J'ai fini par repérer des flux plus prononcés, et je sais dans quelle direction me téléporter. Ça m'oblige à m'enfoncer au cœur des terres enneigées. Par réflexe, je porte les doigts à la poignée de ma dague et vérifie mes boucliers une ultime fois. Puis dans un souffle, je disparaïs.

J'atterris dans une clairière. Il n'y a toujours aucune trace d'habitation. Pas âme qui vive. J'inspecte les lieux pour m'assurer que je ne suis pas suivie. Tout est paisible. La nature semble assoupie. Je piste les filaments d'éther que je devine. Ils filent en direction de montagnes sombres, recouvertes de pins majestueux. Un sentier se perd entre les roches saillantes. Je pousse un soupir. Je m'impose vraiment des situations périlleuses. Aux aguets, j'avance en survolant la neige. Elle craque à peine sous mes pieds. Je ne la marque quasiment pas, légère sur mes appuis. Comme si je n'existais pas...

Avec prudence, je me faufile sur le chemin tapissé de poudreuse. Je gravis les pentes escarpées et tire sur les pans de mon manteau. Le froid s'intensifie à mesure que je progresse. Les hautes parois se resserrent, m'avalent et voilent l'éclat du firmament. Mon pouls accélère. C'est un endroit propice à une embuscade. Parfait pour surveiller les allées et venues et faire office de tour de guet. Je m'apprête à me téléporter pour m'éloigner lorsque je perçois sa présence. Ma nature profonde se réveille et repère son chant. Un agréable clapotis nocturne. Je suis proche d'une importante source d'eau douce. Mon corps y est réceptif. Je m'apaise aussitôt, rassurée par la proximité avec mon élément. Par réflexe, je tends la main, l'appelant à moi pour sentir sa puissance. Puis tout part en vrille. Au sol, un sort de scellement s'enclenche quelques mètres

MOONLIGHT SHADOWS

devant moi. Un dôme de magie m'encercle sur-le-champ et bloque mes capacités de Faë. Je ne peux plus m'enfuir. Sept silhouettes encapuchonnées émergent de l'ombre. Des sorciers. Ils m'ont retrouvée. Quelle idiote, j'aurais dû disparaître quand j'en ai ressenti le besoin !

— Magnhild avait vu juste. Tu n'as pas résisté à la tentation des runes cachées d'Eyrarfell... déclare le plus grand de mes ennemis.

Vêtu d'une capeline pourpre sertie d'or, ses yeux porcins scintillent dans le noir. Il porte un masque d'ébène inexpressif, cependant, impossible de le confondre avec un autre. Je reconnâtrai cet éclat malsain et ce timbre entre mille. Kjetil. Commandant suprême de la Guilde des Mages des terres boréales. Nous nous sommes croisés il y a un an, et je n'ai jamais oublié la douleur de la blessure qu'il m'a infligée avant que je parvienne à m'échapper.

— La convoitise t'a rendue prévisible, petite immondice, poursuit-il de son insupportable voix nasillarde.

— Oh, comme vos doux surnoms m'avaient manqué, persiflé-je entre les dents.

— Tu n'es pas en position pour nous défier, gamine, s'énervé le plus rabougri des sorciers.

Je ricane.

— Et vous, vous n'êtes pas en mesure de me battre, répliqué-je avec un aplomb qui les fait tiquer.

— Ton arrogance a assez duré, me menace un magicien large d'épaules.

Je les étudie tour à tour, mémorisant leurs faiblesses. Lui, clairement, c'est son poids. Il ne pourra pas se déplacer rapidement.

— Magnhild ne vous a pas prévenus ? les nargué-je. J'ai appris de nouveaux sortilèges amusants depuis notre dernière rencontre. Vous voulez les tester ?

J'arbore un sourire insolent. Face à moi, ils écument de rage et serrent les poings, retenant leurs coups. Ils m'ont bloquée, mais c'est à double tranchant. Ils craignent de percer leur barrière en m'attaquant de front. Oh, que j'ai hâte qu'ils cèdent pour leur faire payer notre précédent affrontement.

— Tu ferais mieux de nous suivre sans faire d'histoire cette fois, me menace le bras droit de Kjetil.

— Sinon quoi, Roald ? raillé-je.

L'homme se raidit derrière son masque en entendant son prénom. Oui, lors de notre altercation, j'ai mémorisé les plus redoutables d'entre eux. Le duo Kjetil, Roald. Les petits toutous du grand Mage de la Confrérie du Nord. Ils opèrent ensemble et se complètent quand ils usent de sortilèges. Celui-là possède une voix de baryton qui bourdonne tandis qu'il récite une incantation. Ils se jettent une œillade discrète et avancent d'un pas.

— Nous avons particulièrement soigné ce sceau, tu ne pourras pas t'échapper. Soit tu y mets du tien et tu ne souffriras pas, soit nous allons te soumettre de force et tu vas le regretter.

— Allez-y un peu pour voir, je vous attends, répliqué-je avec un air de défi, contractant la mâchoire pour me contenir.

Je ne leur céderai jamais. Ils me veulent vivante pour m'extraire un orbe mémoriel et préserver l'héritage de la lignée de Morten Olsen. Je me tuerai plutôt que de leur confier tout ce qu'il m'a enseigné ! Je ne les crains plus. La douleur m'est devenue trop familière. Les Faes et les

MOONLIGHT SHADOWS

sorciers m'ont blessée trop de fois, et j'ai enduré leurs tortures. À l'idée de subir un nouveau châtiment, mon corps se révolte déjà et se tient prêt à combattre. Je suis une bombe sur le point d'exploser. Une seule faille dans leur défense, et je m'y engouffrerai. Mon aplomb les insupporte. Ils se concertent encore, puis se décident enfin à entrer en action. Ils m'encerclent et commencent à psalmodier. Dans mon dos, je reconnais deux sorts d'entrave, et à ma gauche, deux sorts d'attaque. Cela signifie que le sceau est maintenu par l'un des trois enchanteurs restants. Les secondes s'égrenent au ralenti. Je compte dans ma tête et guette le moment propice. Il me suffit d'un instant. Un battement de cils et la magie virevolte dans les airs. Un clignement et je sais qui gère ma geôle. Les chaînes éthériques se fracassent sur mes boucliers de protection et font jaillir des gerbes d'étincelles. Je dégaine ma dague ensorcelée et stoppe les deux offensives, puis riposte en projetant une lumière aveuglante pour les déstabiliser. L'énergie qui me retient prisonnière vacille et je m'apprête à lancer un sort pour créer une percée quand l'improbable se produit. Ma cage disparaît. Des cris de terreur retentissent alors dans la nuit, et l'odeur du sang emplît l'atmosphère. J'écarquille les yeux face au spectacle qui se joue devant moi. Vif comme l'éclair, un immense loup blanc saute à la gorge de l'un de mes assaillants et lui brise la nuque. Derrière lui, deux corps sont déjà au sol et gisent au milieu d'une mare écarlate. Il les a pris par surprise et a profité de ma diversion !

Majestueux, il retombe sur ses pattes avec grâce, puis darde ses pupilles étincelantes dans ma direction, menaçant. Des éclaboussures rouge carmin tachent son

pelage immaculé. Il dégage une aura féroce et meurtrière qui me glace de l'intérieur. Une tempête bleutée tourbillonne autour de lui et un homme apparaît. Nu. Intégralement nu. Un lycan ! Et vu la puissance qui vibre dans les airs, pas n'importe lequel.

Une voix froide comme la banquise rompt le silence :
— Qui ose faire sa loi sur mes terres ?

Il a posé la question à Kjetil, comme s'il savait déjà que c'est lui qui dirige les mages. Pour toute réponse, le sorcier balance une fiole au sol. Elle se brise et exhale un nuage de fumée. Roald crée aussitôt un sort de protection pour les couvrir alors qu'un cercle de feu tournoie dans le noir. Mon cœur pulse violemment en reconnaissant celui-ci. Un portail ! Les quatre survivants s'engouffrent dedans et s'évaporent l'instant d'après, me laissant seule avec le métamorphe. Ses paroles résonnent encore dans mes oreilles. *Mes terres...*

C'est l'Alpha de la région.

Il plante ses iris polaires dans les miens et je sursaute. Je plonge au sein d'une marée tumultueuse, d'un bleu étincelant, aussi pur que l'eau des glaciers. Deux gemmes turquoise qui me vrillent la poitrine et semblent vouloir me dépecer sur place. Je ne cille pas et soutiens le poids de son regard, féroce moi aussi. Ses pupilles dévient pour m'étudier lentement, de la tête aux pieds. Pour une raison inconnue, je frémis sous cette inspection. La situation est inédite. Je devine toute la menace latente derrière ce calme apparent. Cet homme est un danger public. Je n'avais jamais vu d'attaque aussi rapide et efficace. Il a tué trois sorciers en un battement de cils. Le sang qui macule son menton et sa mâchoire virile en témoigne. Ça paraît presque irréel. Parce que c'est un jeune homme

MOONLIGHT SHADOWS

magnifique, à la beauté angélique. Des traits d'une finesse rare, digne des Faes élémentaires. Des cheveux d'un blond aussi clair que le mien, quasiment blancs sous les éclats de lune. Une peau pâle qui révèle des muscles tracés et un torse marmoréen. Je devrais fuir et me détourner, mais je suis captivée par son aura puissante et sauvage. Son énergie me tétanise. Il n'y a aucune peur dans ses yeux de prédateur, uniquement une lueur calculatrice. Il m'analyse, me décortique, royal, maître des lieux et de ses émotions. Il exhale une confiance peu commune qui me blesse de façon irrationnelle, car elle me rappelle quelqu'un que j'ai perdu. Morten Olsen. Mon père, seigneur mage que rien ni personne ne faisait trembler. Depuis la disparition de mes parents, je n'avais plus jamais croisé cette assurance et cette élégance souveraines.

Je frissonne et réalise que les températures ont brusquement chuté autour de nous. Nul doute qu'il est à l'origine de ce phénomène climatique. Pourtant, une étrange chaleur irradie et se propage dans mon corps au fil de son inspection qui s'éternise. Un sourire ourle soudain ses lèvres et dévoile ses canines tranchantes. Du revers de la main, il essuie avec nonchalance l'hémoglobine qui tapisse sa peau diaphane. Il inspire longuement et son rictus s'élargit.

— Intéressant... murmure-t-il.

Je déglutis. Il est l'heure de partir. Avant qu'il m'interroge sur les raisons de ma venue ici, je m'éclipse et le laisse en plan, nu et entouré de cadavres. J'ai juste le temps de saisir la surprise dans son regard, puis il disparaît, remplacé par une forêt de pins et de bouleaux.

Encore.

CHARM L.C

Ce décor cauchemardesque me poursuit. Le cœur battant à tout rompre, je m'affale contre le tronc d'arbre le plus proche avec la sensation d'avoir échappé au pire.

Que vient-il de se passer ?



Chapitre 2

ERIK. 20 ANS

— *Tout va bien, boss ?* m’interroge Hauk à distance.
Il a dû sentir mon excitation.

— *Rassemble la Meute*, répliqué-je en humant l’air une ultime fois.

Rien. Hormis l’odeur du sang et les relents putrides des hommes que j’ai tués, il n’y a rien. J’ai déchiqueté leurs carotides et ils s’épandent en mares visqueuses sur le sol, souillant mon territoire. Leur essence vitale coule en rivières pourpres et sillonne entre les gravillons, jusqu’à atteindre la neige en contrebas, creusant sa pureté pour l’entacher. Ça devrait m’énervé. Normalement, je choisis où occire mes ennemis. Je hais le contraste brutal du rouge avec le blanc. Il me rappelle mon enfance et les carnages de mon paternel. Pourtant, cette fois, je n’en tiens pas compte et marche lentement, étudiant les environs.

Elle n’a laissé aucune trace de son passage.

MOONLIGHT SHADOWS

Aux abois, je remonte sa piste un peu plus loin. Des empreintes à peine perceptibles à l'entrée du tunnel, avant que les montagnes avalent la route et dessinent un étau rocheux. C'est léger, en surface, comme si elle n'avait fait qu'effleurer la poudreuse. Aussi fine soit-elle, c'est impossible pour tout être humain normalement constitué. Personne ne peut être si discret sans user de magie. Mon poulx s'emballent et mon cerveau s'échauffe. Je crois que j'ai mis la main sur une créature exceptionnelle.

Nous sommes des traqueurs par nature. Des chasseurs aguerris, des prédateurs capables de flairer une proie sur plusieurs kilomètres, et de repérer d'infimes indices. Alors pourquoi suis-je inapte à déceler le parfum de cette gamine ? Une adolescente, mais avec un regard qui m'a transpercé et fait vibrer de l'intérieur. Des yeux translucides similaires aux miens, emplis d'une fureur et d'un éclat sauvage qui ne peuvent signifier qu'une chose : nous sommes faits du même bois. Aucun enfant normal ne possède cette ombre et cette hargne. Une assurance insolente face au danger, avec un calme analytique. L'instinct de survie poussé à son paroxysme. Je les détenais au même âge qu'elle, forgé par les coups que j'ai pris et les combats à mort que j'ai menés. Jusqu'à présent, je n'avais croisé qu'un seul gosse avec ces caractéristiques. Jace Scott. Le fils du puissant Alecsander Scott. Le souvenir de notre récente confrontation et de tout le sang que j'ai versé me fait frissonner dans la neige. Tout comme elle, je l'ai laissé vivre, lui aussi. J'ai massacré tout le reste de la Meute, sa pourriture de père y compris. Peu sont les gens que je juge dignes de respirer sous le même ciel que le mien. Voilà que j'en rencontre deux en quelques mois.

Je souris à la lune et passe les doigts dans mes mèches, me léchant les lèvres avec envie. Le tumulte dans mon esprit croît et m'innerve les muscles. L'adrénaline me gonfle les artères. Ces magiciens ont pris le risque d'attaquer une gamine à quelques mètres de mon domaine, et ils avaient prévu une fiole d'*effugium*. Ce truc coûte une fortune. Ça révèle une chose, et pas des moindres : cette fille est précieuse au point de courir de tels risques et d'acheter un créateur de portail. Sans parler de sa faculté à se téléporter. Je ne connais qu'une seule Race avec cette habilité. Les Faes. Pourtant, elle a usé de sortilèges pour se défendre... Je serre les poings et ricane en contemplant les cadavres à mes pieds. On dirait que ces sorciers m'ont offert un merveilleux cadeau pour célébrer mon retour victorieux des favelas d'Alecsander Scott.

Quelques minutes plus tard, je suis de retour au château. Il surplombe le paysage, imposant et majestueux, taillé dans des pierres grises capables de se fondre dans la montagne. Les falaises qui l'entourent sont des barrières naturelles infranchissables. Seul un chemin étroit mène au pont-levis, à découvert. Impossible pour les guetteurs de louper la moindre allée et venue. J'ai à peine dépassé la herse que mes hommes se matérialisent, prêts à passer à l'action. Depuis que je suis devenu Alpha, je n'ai eu de cesse de recruter les meilleurs. Impitoyables, d'une efficacité létale, d'une loyauté rudement éprouvée. Ces guerriers féroces attendent mes ordres dans un calme trompeur. À travers le lien de Meute, ils ont capté mon agitation, et leurs pupilles étincelantes sont rivées sur le sang qui m'orne le menton. Ils ont soif de combats, eux aussi. Tout comme moi, ils détestent qu'on empiète sur leur territoire et veulent le défendre. Parfait.

MOONLIGHT SHADOWS

— Nous partons en chasse, les amis, déclaré-je avec un sourire sadique.

— Après quoi ? demande Bård, mon Gamma, faisant tourner avec adresse une hache entre ses doigts.

— Des sorciers, décrété-je en balançant la cape de l'un d'eux au sol.

Aussitôt, mes hommes s'imprègnent des odeurs qu'elle dégage. Notes de santal, d'épines de pins, d'écorce de frêne et relents de marécages. Mêlées à la sueur et à des fragrances masculines spécifiques. Qui que soient ces soldats, désormais, ils sont dans notre collimateur.

— Morts ou vivants ? s'amuse d'avance Hauk, mon Bêta, ravi à l'idée d'une nouvelle traque.

Il fait craquer sa nuque épaisse dans un bruit sinistre et roule des épaules, les muscles tracés sous son tee-shirt noir.

— Ils peuvent tous crever. Je veux leur proie... et les trouver eux, c'est la trouver elle.

Le sifflement du merlin de Bård résonne dans la cour. L'arme vole et se fiche dans un poteau trois mètres plus loin. Je me métamorphose et pousse un hurlement pour signifier aux sentinelles que nous entrons en état d'alerte maximale. Le destin de cette adolescente est scellé.

Elle sera mienne.

Car je convoite tout ce qui représente l'interdit et le pouvoir, et cette Faë magicienne possède un délicieux goût d'interdit.

LEKNÝ

Cela fait deux jours que je me terre. Je suis restée discrète, parcourant le territoire de la Meute du Nord uniquement sur les sentiers dépourvus de neige afin de minimiser mes traces, aussi légères soient-elles. Je suis entourée de lycans, et leurs sens surdéveloppés ne sont pas semblables aux nôtres. Ils détectent tout. Je ne peux pas les tromper aussi facilement que les sorciers. J'essaie de me faire oublier de l'Alpha et de l'armée de Magnhild. Malheureusement, je piétine. Je n'avance pas dans mes recherches. Je vais devoir sortir de ma cachette si je veux mettre la main sur ces runes. Je sais tous les dangers que j'encours, mais je suis dans une impasse. Sans elles, j'ai l'impression que je ne survivrai pas à la prochaine attaque. D'ailleurs, je soupçonne Kjetil et sa bande d'être toujours dans les parages. Il ne m'a même pas touchée, cette fois. Nous n'avons pas eu le temps de combattre. Dire qu'ils ont pris sur eux une fiole d'*effugium*. Soit ils craignaient la puissance des lycans de la région, soit ils avaient la ferme intention de m'emporter avec eux. Leur dernier échec a dû leur rester en travers de la gorge. Les sorciers sont connus pour être fiers et orgueilleux. J'ai sans doute heurté leur amour propre en m'échappant. Alors que dire de leur récente défaite ? C'est sûr, lors de notre prochaine rencontre, ils me feront la peau. Si je ne suis pas en mesure de me défendre, il n'y aura pas d'autre Alpha pour terrasser mes ennemis à ma place.

Un frisson dévale mes os au souvenir de l'homme qui m'a sauvée. Son regard hyperboréen me hante depuis. D'un bleu limpide comme le mien, avec une assurance

MOONLIGHT SHADOWS

terrifiante. Mon père dégageait une sérénité guerrière similaire. C'était parce qu'il ne craignait personne. Même ce jour-là, il n'avait pas peur. Tout du moins, pas pour lui, uniquement pour moi. Je n'ai plus jamais retrouvé ce sang-froid glaçant, capable d'effrayer en silence, sans un geste. Jusqu'à ce métamorphe...

Un corps sculpté dans le marbre se fige soudain sur mes rétines, m'échauffant les joues malgré les températures de la région. Je grogne pour chasser le malaise qui me gagne. Mon poulx s'agite et je secoue la tête pour tenter d'effacer ces images de ma mémoire, mais plus je les fuis, plus elles s'imposent à moi, embarrassantes. Le premier homme nu de ma vie. Le premier lycan aussi.

Concentre-toi, Leikný !

Mon cœur fait sa loi et s'emballa à son tour, autodidacte et dictateur. Je suis censée trouver l'entrée du temple sacré d'Eyrarfell, et voilà que je m'égare, l'esprit embrumé par des souvenirs irréels. Il ne pouvait pas être si beau. C'est allé trop vite, j'ai dû me tromper. Un visage pareil n'existe pas. Une telle célérité non plus. Pourtant, ces trois sorciers sont bien morts, eux. Pas de doute là-dessus. Ils n'ont même pas pu riposter ou se défendre. Je savais que les lycans et les vampires possédaient des avantages contre les mages dont l'enveloppe corporelle est faible, néanmoins, je n'imaginais pas à ce point. L'écart a sans doute été creusé par la puissance de l'Alpha. Est-ce celui dont tout le monde parle ? Dans un flash, je revois le sang sur sa mâchoire imberbe, et ses canines étincelantes. Il était jeune. Dans la vingtaine. À la fois beau et terrifiant. Il aurait pu m'agresser, mais il m'a souri. Encore à présent, ça me fait un drôle d'effet d'y repenser. Je ne parviens pas à l'oublier...